



Depuis le mandat d'arrêt lancé contre lui le 1 er mars 2018, Dieunedort Kamdem multiplie les contres offensifs dans lesquelles il évoque une « cabale » orchestrée par ses ennemies. Le « General de Dieu » dit malgré tout vouloir revenir au Cameroun poursuivre sa mission divine comme conseiller spirituel à la Présidence de la République.

Dans une vidéo en circulation sur la toile, Dieunedort Kamdem accusé d' « escroquerie aggravée » parle d'un complot bien orchestré par ses ennemies. Il dit malgré tout vouloir revenir au Cameroun poursuivre sa mission divine.

« Avec le nouveau président, je serais conseiller spirituel à la Présidence de la République chargé des affaires spirituels et déstabilisation de la sorcellerie sur le triangle national » n declare-t-il.

Le fondateur des Églises CBC et de la « Cathédrale de la foi » dit avoir été contraint d'adhérer aux sectes camerounaises et affirme subir simplement les « représailles »

« Ils m'ont dit, tu vas voir, et c'est exactement à partir de là qu'ils ont commencé à monter les gens contre moi », explique-t-il.

L'évangéliste camerounais pense que le fait de s'être levé « contre la franc-maçonnerie » au

Cameroun lui vaut cet acharnement.

« J'ai arrêté le rassemblement africain de la franc-maçonnerie qui devrait se tenir à Douala, je suis allé voir le gouverneur et cette réunion a avorté, voilà pourquoi ils ne peuvent pas être content de moi », déclare-t-il

« Ils ont tué Chrales Ateba Eyene, et Monseigneur Benoit Bala, mais ils n'arrivent pas à me tuer raison pour laquelle il faut tuer mon image et ma réputation, ceci afin de m'empêcher de revenir au Cameroun », ajoute-t-il. Dieunedort Kamedem pour finir déclare avoir refusé la nationalité brésilienne et américaine juste pour de raison patriotique.

Un document émis le 1er mars 2018 par le patron de la division régionale de la police judiciaire du Centre, appelait l'arrestation du « général de dieu » en exil depuis plusieurs mois au Canada. Il est accusé d'« escroquerie aggravée » en coaction au préjudice du collectif des investisseurs de Gesem